



Staats- und  
Universitätsbibliothek  
Bremen



## **Staats- und Universitätsbibliothek Bremen**

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des  
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

### **Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman**

**Dévaud, Eugène**

**Cottens (Fribourg), 26.02.1928**

---

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-75053](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-75053)

Beauh 2/4

Cottens (Fribourg), le 26 fév. 22

Cher Monsieur le Professeur,

Je vous remercie cordialement de votre si aimable carte. Je constate avec grand plaisir que malgré les années qui commencent à compter pour vous il y a beaucoup de fraîcheur dans vos lignes. Que Dieu vous conserve longtemps cette si précieuse qualité!

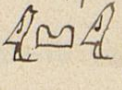
La famille de M. Naville a fait un cadeau vraiment princier à la Bibliothèque de Genève (universitaire et publique) en lui don-

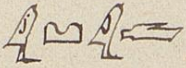
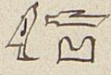

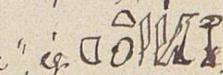
nant sa bibliothèque. Je n'ai si vous l'avez ja-  
mais vue quand elle était dans le cabinet de  
travail <sup>de votre illustre collègue</sup> — ces deux vastes et hautes pièces du  
rez-de-chaussée de l'admirable maison de Mala-  
guy —. C'était impressionnant, d'autant que la  
beauté des reliures était à l'avant de la ~~richesse~~  
nombre des volumes. Je suppose que Madame Na-  
ville vous aura adressé un exemplaire du Cata-  
logue qu'elle a fait établir de la collection. Pour nos  
autres, égyptologues, c'est une aubaine sans pa-  
reille, et il faut espérer que les dispositions finales  
seront prises au plus tôt pour rendre accessible  
le trésor dont l'usage nous est échue. — Quant à  
la chaire de M. Naville, elle n'a jamais qu'assez vague-  
ment existé: faut que M. N. ait été en état de le rendre

en Egypte, il s'y est rendu pour faire des fouilles. Cela  
a duré plus de 30 ans. Je connais pas un seul  
nom d'élève de M. Naville. La chaire était une chaire  
d'archéologie égyptique <sup>celle-ci</sup> peut-être spéciale.  
Mais dans ses rapports avec l'archéologie orientale.  
Par surcroît, M. Naville n'a, si je suis bien renseigné,  
jamais touché de traitement, ou du moins qu'un  
traitement insignifiant. En Suisse, sauf ici, l'univer-  
sité universitaire ne fait qu'une place minime  
aux études linguistiques orientales - cela n'est  
pas pratique! - et je n'ai aucune perspective, contrairement  
à ce que vous avez eu pour moi penser - du côté  
de Genève si l'Etat a surmonté de grosses difficultés fi-  
nancières. Je vous dirai ici, que je suis très désolé  
du rapport matériel. A 50 ans, après <sup>dix</sup> 30 ans d'après

lutte soutenue non sans courage en vue de la réalisation d'un idéal scientifique, en train de réaliser cet idéal scientifique, j'ai eu aux prises avec des difficultés d'argent, compliquées d'ailleurs de chagrins domestiques, qui me font parfois douter de la possibilité de poursuivre ma carrière. J'ai déjà fait part à d'autres de mes craintes, entre autres à M. Brewster. J'ai même <sup>en amis d'enfants</sup> mandé à Lacau, qui m'avait fait des ouvertures pour un travail temporaire au Musée du Cané, il y a déjà dix ans, de faire quelque chose. Il ne répond pas même à mes lettres! J'ai ~~été~~ heureusement été généreusement aidé par Sir Herbert Thompson pour mes travaux postés en cours et par M. Gardiner. Je veux en tout cas acheter les travaux que j'ai en la matière. Si rien n'a changé dans les conditions maté-

Milles de marié, d'ici un an ou deux, malgré tout  
ce que je sens que je pourrais faire de belle besogne dans  
la maturité de mon âge à laquelle je suis parvenu,  
je devrai bien me décider pour une autre carrière. J'ai  
six enfants et je ne puis pas, malgré mes fortes disposi-  
tions spiritualistes, négliger les intérêts matériels.

Je serai très reconnaissant à M. Grahovec des  
renseignements qu'il voudra bien me donner sur  
le mot (ou les) SBM (SM) „regarder” A gost (gšt)  
m. s. En retour j'en permettrai de vous faire part  
d'une petite rectification pour le Wb. Je me souviens pas  
qu'il y a un mot  pour désigner une tige  
de „grain”. Ce mot a dû être tronqué par l'écrivain  
du texte (Dareby, Annales du service des antiquités?)  
; et mais il y a sur les premiers à grain, qu'on voit

figurés dans quelques tombes de l'A. E. un gravis  
portant la indication . Cette forme  
est la forme pléine du mot  qu'on trouve  
en de  
ces mêmes gravis (si je n'en trouvo pas j'ai mis  
une fiche autrefois dans le vol. à ce mot d(w)du,  
mais alors je n'en avais pas encore la forme  
pléine que j'ai relevée depuis). — J'ai encore de étym.  
analogis : ka<sup>2</sup>ke<sup>2</sup> : xa<sup>2</sup>ke<sup>2</sup> „tailles (la pierre), ég.  
, „cyro (f) „marmite“, ég.   
etc.

Croyez, cher Monsieur le Professeur, à tous  
mes meilleurs sentiments.

Eugène Devâud

ii

T

7.

IP  
LA

